

Cette idylle est écrite en hexamètres dactyliques anglais —rythme que Goëthe a illustré, dit-on, dans son *Hermann et Dorothee*, et qui devient élégant sous la plume facile et harmonieuse de Longfellow.

Dans quelques parties de l'Empire Britannique, on a cru bon d'exclure des écoles la lecture du poème *Evangeline*, mais Longfellow et son œuvre n'en ont pas été moins goûtés et appréciés en Angleterre.

Deux ans après sa mort, le buste du chantre d'*Evangeline* était placé dans la partie réservée aux poètes remarquables, à Westminster Abbey.

Et vous n'ignorez pas qu'une simple tablette en marbre, une inscription murale ou un buste, dans l'intérieur de Westminster Abbey, c'est l'honneur posthume le plus grand que l'Angleterre accorde à ses enfants très distingués et à très peu d'étrangers, même parmi les plus illustres.

Honneur donc, Mesdames et Messieurs, à Henry Wadsworth Longfellow, le professeur émérite, le poète philanthrope dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire de naissance.

Honneur et hommage à cet écrivain juste et bienveillant dont l'âme et les sentiments se sont élevés au dessus des querelles de race et de religion, à ce Tolstoï de l'Amérique du Nord dont le peuple a acclamé les revendications, les appels à la justice et aux mesures humanitaires des gouvernements.

Honneur, hommage et reconnaissance à cet esprit large et supérieur dont les enseignements ont fortement contribué à faire comprendre à ses contemporains la grande loi de la fraternité chrétienne et de l'émancipation des peuples asservis.

Honneur, hommage, reconnaissance et louange à Henry Wadsworth Longfellow, une des gloires littéraires les plus pures du peuple américain, le défenseur et l'apologiste par excellence des proscrits de Grand-Pré.

Que son nom et sa mémoire restent toujours en honneur dans nos foyers.

Enfin, que les grandes idées de tolérance, de bienveillance, de justice et de paix qu'il a jetées aux quatre vents de l'Amérique du Nord produisent toujours de plus en plus leurs fruits, et bientôt le monde entier se lèvera pour affirmer que les Etats-Unis et le Canada, les deux grandes nations de l'Amérique du Nord, sont les nations les plus libres, les plus heureuses et les mieux gouvernées qui existent sur la surface du globe.